

Côtes. Voila les vestiges des Villes d'*Hannon*; il n'y en a point d'autres, parce qu'il n'y en a point d'autres de Carthage même.

Les Carthaginois étoient sur le chemin des richesses; & s'ils avoient été jusqu'au quatrième degré de latitude-Nord & au quinzième de longitude, ils auroient découvert la Côte-d'Or; ils y auroient fait un Commerce de toute autre importance que celui qu'on y fait aujourd'hui, que l'Amérique semble avoir avili les richesses de tous les autres Païs; ils y auroient trouvé des trésors qui ne pouvoient être enlevés par les Romains.

On a dit des choses bien surprenantes des richesses de l'Espagne. Si l'on en croit *Aristote* (a), les Phéniciens qui abordèrent à Tartesse, y trouvèrent tant d'Argent que leurs Navires ne pouvoient les contenir, & ils firent faire de ce métal leurs plus vils utensiles. Les Carthaginois, au rapport de *Diodore* (b), trouvèrent tant d'Or & d'Argent dans les Pyrénées, qu'ils en mirent aux ancres de leurs Navires. Il ne faut point faire de fond sur ces récits populaires: voici des faits précis.

On voit dans un Fragment de *Polybe* cité par *Strabon* (c) que les Mines d'Argent qui étoient à la source du Bétis, où quarante mille hommes étoient employés, donnoient au Peuple Romain vingt-cinq mille drachmes par jour: cela peut faire environ cinq millions de livres par an à cinquante francs le marc. On appelloit les Montagnes où étoient ces Mines les *Montagnes d'Argent* (d); ce qui fait voir que c'étoit le Potosi de ce tems-là. Aujourd'hui les Mines d'Hanover n'ont pas le quart des Ouvriers qu'on employoit dans celles d'Espagne, & elles donnent plus. Mais les Romains n'ayant guère que les Mines de Cuivre, & peu de Mines d'Argent, & les Grecs ne connoissant que les Mines d'Attique très peu riches, ils dûrent être étonnés de l'abondance de celles-là.

Dans la guerre pour la Succession d'Espagne, un Homme appelé le *Marquis de Rhodes*, de qui on disoit qu'il s'étoit ruiné dans les Mines d'Or & enrichi dans les (1) Hôpitaux, proposa à la Cour de France d'ouvrir les Mines des Pyrénées. Il cita les Tyriens, les Carthaginois & les Romains. On lui permit de chercher; il fouilla en vain; il cherchoit toujours & ne trouvoit rien.

Les Carthaginois, maîtres du Commerce de l'Or & de l'Argent, voulurent l'être encore de celui du Plomb & de l'Etain. Ces Métaux étoient voiturés par terre depuis les Ports de la Gaule sur l'Océan jusqu'à ceux de la Méditerranée. Les Carthaginois voulurent les recevoir de la première main; ils envoyèrent *Himilcon* pour former (e) des Etablissmens dans les Iles Castérides, qu'on croit être celles de Silley.

Ces voyages de la Bétique en Angleterre ont fait penser à quelques gens que les Carthaginois avoient la Boussole, mais il est clair qu'ils suivoient les Côtes. Je n'en veux d'autre preuve que ce que dit *Himilcon*, qu'il demeura quatre mois à aller de l'Embouchure du Bétis en Angleterre; outre que

LIVRE
VINGT-
UNIÈME.

Chap. VIII.

(a) Des
choses mer-
veilleuses.

(b) Liv. 64

(c) Liv. 24

(d) Mons
argentarius.

(e) Voy.
Festus. Avien-
nus.

(1) Il en avoit eu en quelque part la direction.

(2) Il paroît par Plin que cet *Himilcon* fut envoyé en même tems qu'*Hannon*, & comme du tems d'*Agatocle* il y avoit un *Hannon* & un *Himilcon*, tous

deux Chefs des Carthaginois, Mr *Dodwel* conjecture que ce sont les mêmes, d'autant plus que pour lors la République étoit florissante. Voy. sa Dissertation sur le Périple d'*Hannon*.